

En Gironde



le magazine
des Girondines
et des Girondins
automne 2026 - n° 151



**Vivre après
l'incendie**

**Ma
cantine
solidaire**

**Une maison
pour vivre
avec le
handicap**

CAHIER SPÉCIAL - RETOUR SUR L'INCENDIE DE SAUMOS



En rendez-vous

Retrouvez
certains temps
forts du dernier
trimestre 2026 au
Département.

LUNDI 12 OCTOBRE
LUNDI 30 NOVEMBRE
LUNDI 14 DÉCEMBRE



Séances plénières du Conseil départemental

Les élus se réunissent en séance plénière à trois reprises au cours du dernier trimestre. Au programme des débats : modifications budgétaires de l'année en cours mais aussi présentation des projets et des orientations pour 2027.

→ gironde.fr/departement



Mois de l'Enfant

SAMEDI 14 NOVEMBRE



Jeunes diplômés à l'honneur

Les jeunes pris en charge dans le cadre de l'aide sociale à l'enfance (ASE) seront récompensés au collège Noès de Pessac. Détenteurs du brevet, du bac, de diplômes techniques ou universitaires de l'année sont concernés.

→ gironde.fr/protection-enfance

SAMEDI 21 NOVEMBRE



Assistantes et assistants maternels : le forum

Les assistantes et assistants maternels tiendront leur 12^e forum consacré à une profession primordiale en Gironde. Agréés par le Département, ils accueillent à domicile des enfants de moins de 3 ans.

→ gironde.fr/forum-assistantsmaternels

MARDI 1^{er} DÉCEMBRE



SIDA, le combat continue

La Journée mondiale de lutte contre le SIDA vient rappeler qu'il est important de s'en protéger. Le Département s'installera, place des Quinconces, à Bordeaux, pour répondre aux questions liées à la vie affective et sexuelle, notamment pour les jeunes.

→ gironde.fr/sante-sexuelle

DU 14 AU 18 DÉCEMBRE



Connivences 2026

Exposition des 29 projets l'un est l'autre 2025-2026.

15 décembre : performances, documentaires et courts-métrages, échanges avec les personnes âgées et en situation de handicap, les artistes et les professionnels de santé qui ont construit ensemble ces projets artistiques au long cours.

17 décembre : restitution des spectacles L'un est l'autre à la Fabrique Pola, à Bordeaux.

→ gironde.fr/lun-est-lautre



Comment ça marche ?



« Mon handicap m'empêche de faire seule certaines activités du quotidien. »

La prestation de compensation du handicap (PCH) peut m'aider à financer des dépenses liées à mon handicap pour vivre comme je le souhaite, chez moi. »



Avez-vous droit à la PCH ?

Vous avez moins de 60 ans (ou plus de 60 ans sous certaines conditions) ?

Votre handicap vous empêche de réaliser seul certaines activités du quotidien ?



Vous pouvez faire une demande en ligne ou par courrier à la Maison départementale des personnes en situation de handicap (MDPH).

MDPH33
05 56 99 66 99
mdph33.fr



À quoi sert la PCH aide humaine ?

Elle sert à financer une aide pour :

- vous déplacer dans votre logement
- vous laver
- vous habiller
- manger



Elle peut aussi financer une aide pour :

- des démarches administratives liées au handicap
- la surveillance (pour les personnes qui se mettent en danger)
- favoriser l'autonomie de la personne dans sa vie de tous les jours



Selon votre situation, la PCH peut aussi financer :

- des aides techniques
- l'adaptation du logement
- un animal d'assistance
- l'aménagement du véhicule et certains transports
- certains coûts liés aux dépenses de vacances



La PCH aide humaine ne finance PAS :

- ✗ le ménage, l'entretien du linge ou le jardinage
- ✗ les courses alimentaires
- ✗ sortir le chien
- ✗ les rendez-vous médicaux

Le Département a financé la PCH à hauteur de **143 M€** en 2024 et **150 M€** en 2025.

Une journée... comme à la maison

À Latresne, cinq personnes présentant des lésions cérébrales à la suite d'accidents de vie, partagent une maison où l'accompagnement s'adapte à chacun, dans un cadre familial qui favorise liberté et vie sociale.

Nous profitons de la visite de Jean-Luc Gleyze, président du Conseil départemental, pour vous présenter ce lieu de vie, et comment s'y organise le quotidien...

Coucou tout le monde !



Soignants et accompagnants arrivent de bonne heure : bienvenue dans notre maison ! Attention, ce n'est pas un « établissement », mais une grande maison dans un quartier calme avec jardin et terrasse, gérée par l'APAJH33* et l'AFTC** Gironde.

Aujourd'hui, c'est moi qui te fais déjeuner. Tu veux bien ?



Cinq personnes y vivent, comme Marie, en situation de handicap depuis ses 18 ans.

Barbara est la cadre de santé.

En ce moment, je cherche un orthophoniste par exemple. Je fais du lien avec les professionnels libéraux, infirmières, kiné, sans oublier les familles.

Ici, une équipe est présente 24h/24 et 7j/7. Je veille à coordonner les soins et les différents intervenants pour que chacun bénéficie d'un accompagnement adapté à ses besoins.



Et mets la dose, steuplé !...



L'équipe accompagnante n'impose rien, n'interdit rien et considère les besoins des colocataires. Ils jouissent d'une « grande liberté ».



Des outils de communication adaptés aux personnes qui ne parlent pas, permettent de connaître les habitants. Ils sont à disposition de toutes et tous, familles et professionnels.

Après la sieste, Marie, accompagnée d'Emmanuelle, se prépare pour son atelier de «verticalisation».



Ça va, Marie ?
On t'embête ?
On va te déplacer dans ton fauteuil.



Les verticalisateurs sont moulés au corps de chacun, comme ici à celui de Marie. Ça fait quelques mois que Marie n'a pas été verticalisée, alors on y va par palier, progressivement.

Se remettre debout, se verticaliser, facilite le transit et la circulation sanguine dans le cas de Marie.



Laisse le pinceau exprimer tes émotions...
Voilà, comme ceci...

Attention ! Tu débordes !

Des activités de musicothérapie ou, comme ici, d'art-thérapie avec Sophie, encouragent la liberté créative, le plaisir de faire, qui participent à l'équilibre de chacune et chacun.



Avec la Prestation de compensation du handicap (PCH) on ne fait pas juste que « compenser », on offre une autre façon d'habiter et d'être accompagné, qui ouvre à la pleine citoyenneté.

Pour Jean-Luc Gleyze, cet exemple de maison ouverte au caractère familial est le témoignage vivant de la possibilité d'accompagner autrement le handicap : non pas dans une institution mais chez soi, au cœur d'un projet collectif profondément humain.



La maison de Latresne offre à ses habitants un projet de vie libre et choisi par eux. Elle apaise les familles et permet un nouvel équilibre, entre autonomie, accompagnement et vie partagée.



Un lieu pour mieux protéger et accompagner les enfants les plus vulnérables.

Enfance : les premiers pas d'Asterya

En juillet 2026, le premier chantier hors Paris d'un centre d'appui à l'enfance, « Asterya » a démarré. Fin prévue pour 2027, à l'hôpital Saint-André-CHU de Bordeaux. Le Département, en lien avec les acteurs publics et privés, vise à répondre aux besoins de santé de plus de 12 000 enfants bénéficiant d'une mesure d'aide sociale à l'enfance (ASE) dont environ 5 400 sont confiés. L'association Im'Pactes, fondée par Céline Gréco, à l'origine du projet, ambitionne de « mieux protéger et accompagner les enfants les plus vulnérables ».

Ce projet réunit une trentaine de professionnels chargés des enfants et des jeunes (pédiatres, psychologues...). En sa qualité de professeure de médecine, Céline Gréco rappelle l'importance des bilans de santé réguliers souvent minimisés par les parents. 10% seulement des enfants bénéficient d'un tel suivi. Dans certains cas, ce type de négligence peut coûter une vingtaine d'années d'espérance de vie.

→ gironde.fr/protection-enfance

📍 CANTON DE BORDEAUX 1



Biodiversité, construire sans nuire

Le Département entretient, sécurise et modernise le réseau routier tout en essayant de respecter l'environnement. Lorsque les impacts d'un projet ne peuvent être évités ou réduits, des mares de substitution peuvent être créées afin de compenser les atteintes aux milieux naturels et de préserver la faune comme la flore. 12 mares ont ainsi été réalisées, une liée à la déviation routière du Taillan-Médoc, une à Ludon-Médoc, à Fargues-Saint-Hilaire, Arsac, 4 à Avensan et 5 à Saint-Aubin.

→ gironde.fr/routes

📍 PARTOUT EN GIRONDE



Jeunesse : un coup de pouce

Le Département, avec la CAF et la MSA, organise Jeunes en actions, une journée dédiée à l'engagement des 13-25 ans, à l'espace jeunes du Teich. L'événement permet à tous, jeunes et entourage, de passer de l'idée à l'action. Au programme : ateliers, interviews, micro-trottoirs, retours d'expériences. Le tout se vivra dans une ambiance festive, avec des interviews, jeux et concert rock.

→ gironde.fr/jeunesse

📍 CANTON DE GUJAN-MESTRAS



1 300 élèves

ont pu découvrir le jazz depuis 25 ans grâce à la classe dédiée du collège Eléonore-de-Provence de Monségur.

📍 LE RÉOLAIS ET LES BASTIDES



Transports scolaires adaptés

Durant l'année scolaire 2025-2026, plus de 10 millions d'euros ont été consacrés par le Département aux transports adaptés en faveur de plus de 1500 jeunes en situation de handicap. Des véhicules de transport collectif vont chercher les enfants à leur domicile s'ils habitent à plus de 3 kilomètres de leur lieu de scolarisation, ou plus près s'il s'agit de situations particulières.

→ gironde.fr/transport-adapte

📍 PARTOUT EN GIRONDE



Bonnes routes, routes testées

Le laboratoire routier départemental a vu le jour en 2011. Sous la houlette de deux techniciens expérimentés, son rôle est de veiller à la surveillance du bon entretien des voiries et des ouvrages d'art. Là, il s'agit de tester la qualité des enrobés utilisés par les entreprises afin de refaire ou moderniser une route. Un échantillon est extrait, chaud ou tiède, entre 110 et 150°C, avant d'être refroidi et passé dans la désenrobeuse. Granulats et bitume sont séparés afin d'analyser leur qualité et leur conformité avec le cahier des charges et les normes en vigueur. L'équipe assure la qualité de l'enrobé qui revêt les routes.

→ gironde.fr/routes

📍 PARTOUT EN GIRONDE



Maison départementale
des personnes en situation
de handicap de la Gironde

2,6 mois

C'est le délai de traitement des dossiers adressés à la Maison départementale des personnes en situation de handicap [MDPH33]. Le Département, en partenariat avec la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie [CNSA] qui a financé 12 postes temporaires sur une période d'un an, a fait de la réduction des délais un enjeu prioritaire. D'importants moyens ont été mis en œuvre pour accélérer l'instruction et l'évaluation des dossiers. Le délai pouvait atteindre plus de 6 mois en 2023. Le temps de l'évaluation dépend des éléments fournis dans le dossier afin que la MDPH33 puisse répondre de la manière la plus personnalisée.

→ mdph33.fr

Au collège à vélo ?

Le Département et l'a-urba ont lancé, de mi-septembre à fin-novembre 2026, une nouvelle enquête sur la mobilité des collèges girondins via Pronote en partenariat avec l'Éducation nationale. Collégiens, parents mais aussi agents sont invités à y répondre. Comprendre la mobilité des collégiens vise à lutter contre la sédentarité et les différences fille-garçon, évaluer

les usages depuis la précédente enquête de 2020 et réduire les émissions de gaz à effet de serre. L'analyse sera réalisée en 2027 par l'agence d'urbanisme Bordeaux-Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de son Observatoire des mobilités.

→ gironde.fr/enquete-mobilite

📍 PARTOUT EN GIRONDE



En bref



Bacs girondins, l'heure des travaux

Les ferries qui effectuent les traversées entre le Verdon et Royan mais aussi entre Blaye et Lamarque ont connu une forte fréquentation en juillet-août, avec plus de 490 000 passagers et 180 000 véhicules transportés. Entre novembre et mi-décembre, des travaux d'ampleur sont lancés visant les pontons du port du Verdon et de Royan. S'ensuit une interruption de cette ligne, avec une liaison piétonne par navette, six fois par jour.

→ gironde.fr/bacs

📍 CANTON DU SUD-MÉDOC

📍 CANTON DU NORD-MÉDOC

mutuelle girondine

1 671 personnes

protégées en un an par la mutuelle girondine lancée par le Département, facilitant l'accès à une complémentaire santé pour tous. Un quart des nouveaux assurés n'avaient pas de complémentaire santé avant d'adhérer.

→ gironde.fr/mutuelle-girondine



Canicule, le Département mobilisé

La Gironde a connu, durant l'été 2026, des épisodes de canicule fréquents et intenses. Le Département a renforcé son soutien aux personnes vulnérables qui vivent à domicile en leur accordant davantage d'heures de présence par les Services autonomie à domicile (SAD). Il a été ainsi possible de s'assurer que 128 personnes, allocataires de l'aide personnalisée à l'autonomie (APA), puissent, notamment, manger et boire correctement.

gironde.fr/autonomie

📍 PARTOUT EN GIRONDE

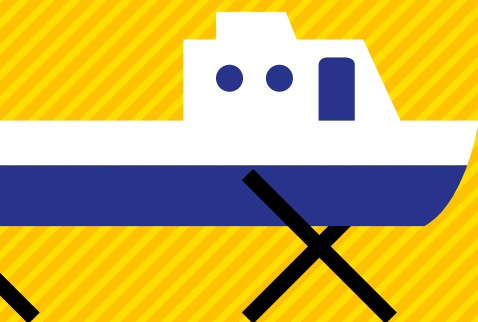


Vaches et poneys pour entretenir

Un an après l'installation sur la Réserve Biologique d'Hostens de 9 vaches marines, race locale rustique menacée d'extinction, le troupeau a été complété de deux autres vaches et de leurs veaux en juillet 2026. Des poneys landais vont les rejoindre. Lancé en 2025 en partenariat avec le conservatoire des races de Nouvelle-Aquitaine, l'ONF, et soutenu par la Banque Populaire Centre Atlantique, le projet d'écopastoralisme bat son plein. Ce mode de gestion, écoresponsable, vise à restaurer les landes humides girondines. Cet automne démarre un chantier de construction d'une grange.

→ gironde.fr/hostens

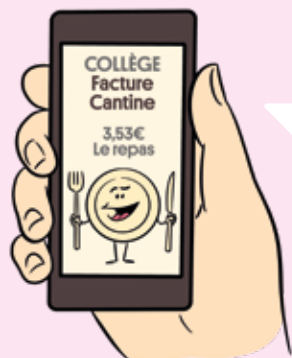
📍 CANTON DES LANDES DES GRAVES





En transparence

La cantine du collège, qui paye quoi ?



Vous pensez qu'un repas à la cantine coûte **3,53 €** ?

Pas exactement...

Le coût réel d'un repas est en moyenne de...

9,80€

Alors, que comprend ce coût ?

Les cuisines



Les équipements, l'entretien, l'électricité, le gaz et l'eau.

Les aliments



Des produits frais de saison, biologiques et locaux quand c'est possible.

Les salaires



Les chefs cuisiniers et leur brigade, la préparation des repas et le service aux élèves.



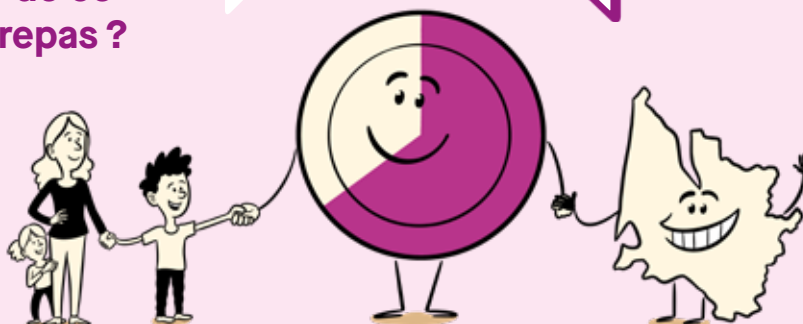
Et qui prend en charge le coût de ce repas ?

Les familles paient une partie : environ **35%**.

Le Département finance le reste, soit environ **65%**.

Les aides à la demi-pension permettent aux familles boursières de ne payer que **1€, voire 0€**.

Le Département sert ainsi **55 000 repas chaque jour** et s'engage à offrir à tous les collégiens une **alimentation de qualité, équilibrée et accessible**.





À votre service

**Benoît,
restauration
accompagnée**

Benoît Chateau est conseiller territorial en restauration collective dans le Médoc.

Présentation.

En Gironde: Benoît, vous êtes conseiller territorial en restauration (CTR), quelles sont vos missions exactement ?

Benoît Chateau : Mon rôle est d'accompagner les établissements scolaires, c'est-à-dire les équipes de direction des établissements et les équipes des collèges en cuisine, sur tous les sujets liés à la restauration, tels que la lutte contre le gaspillage alimentaire, le développement d'un repas alternatif, le choix de denrées saines et l'équilibre alimentaire, la continuité de service ou la maîtrise de l'hygiène alimentaire. Avec mes collègues, Alexandre Chevet du Sud-Gironde, Yves Grégoire du Libournais et Marc Deffez à Bordeaux, l'objectif est d'homogénéiser les pratiques et de se placer en soutien.

E. G. : Vous avez été manager pendant plus de vingt ans, pouvez-vous revenir sur votre parcours ?

B.C. : J'ai suivi un cursus d'apprentissage en cuisine, puis mon diplôme acquis, j'ai monté un food truck et j'ai voyagé dans le sud-ouest de la France. Cette expérience a été enrichissante,

avec son lot d'échecs bien sûr. Je suis ensuite parti en Angleterre, où j'ai travaillé dans un restaurant avec la chance de rencontrer des chefs expérimentés, qui ont voyagé à travers le monde. À mon retour, j'ai commencé à m'intéresser aux collectivités publiques.

E. G. : Qu'est-ce qui vous a poussé à vous tourner vers ce métier ?

B.C. : Quand je me suis intéressé à la restauration en collectivité, j'ai voulu tout connaître de ce milieu : l'hospitalier, les Ehpad, la cuisine centrale... Un an après avoir rejoint le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS), puis la mairie de Bordeaux, je suis devenu responsable adjoint, et, un an après, responsable en cuisine. Ensuite, pendant 13 ans, j'ai été responsable principal de production pour la mairie de Bègles. À ce stade, j'avais envie de me tourner vers quelque chose de différent. Je suis tombé par hasard sur le poste de CTR, que j'occupe depuis maintenant deux ans.

E. G. : Pensez-vous que votre parcours sur le terrain a été utile pour devenir CTR ?

B.C. : Oui, et je dirai même indispensable. Quand je suis arrivé à ce poste, j'ai eu la chance de rencontrer des personnes avec des parcours très divers, avec des compétences variées. Cette diversité nous a permis, au fur et à mesure, de devenir des techniciens, des généralistes expérimentés capables de conseiller efficacement

les établissements. C'est un métier toujours en mouvement, par exemple : je travaille sur la traçabilité des aliments mais aussi en collaboration avec d'autres équipes, sur tout ce qui touche les équipements et les modes de refroidissement.

E. G. : Est-ce que le management et la cuisine ne vous manquent pas ?

B.C. : Dans le management, ce qui était difficile, c'était de mettre les personnes au bon poste en prenant en compte les compétences, les technicités et le côté humain. J'avais besoin de changement après vingt ans de manager. Ce poste me convient totalement parce que c'est n'est pas du management direct mais de l'accompagnement et du conseil. On est au contact des chefs, des établissements, mais on n'est pas là pour les diriger. Quant à la cuisine, parfois l'adrénaline des imprévus et des rebondissements me manque. Mais il m'arrive de remettre le tablier quand je vois un collègue en difficulté.

E. G. : Vous accordez donc une place très importante à l'humain ?

B.C. : Oui. Ce qui est très important pour moi, c'est avant tout les relations humaines. Ce que j'ai rencontré au Département avec mes collègues, c'est plus qu'une équipe, et pour moi c'est très enrichissant, même essentiel.

→ gironde.fr/colleges

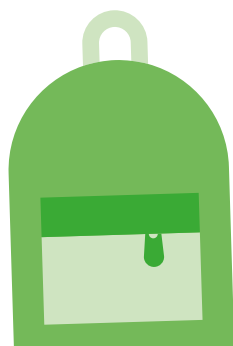
23 
établissements
accompagnés

13 248 
soit
élèves dans les
collèges du territoire

4 
conseillers territoriaux
en restauration
collective en Gironde



Redonner le goût d'apprendre aux enfants en rupture scolaire et familiale, c'est l'objectif de l'École autrement. L'initiative du Centre départemental de l'enfance et de la famille (CDEF) à Eysines se déroule dans une classe mobile.



L'important, c'est d'être attentif aux comportements, et de s'adapter en fonction des besoins.

Redonner l'envie d'apprendre

« Quelle quantité de jus est contenue dans ce citron ? » Voilà la question que pose Alexandra Cessac, enseignante détachée de l'Éducation nationale auprès de l'École autrement du CDEF. Elle s'adresse à Milo*, 11 ans et Boris*, 13 ans, enfants qui forment l'un des petits groupes de cette classe pas comme les autres. L'expérimentation permet aux élèves de s'approprier le programme de fin de l'école primaire ou du début du collège. Au rythme de deux fois deux heures par semaine, les enfants qui rencontrent de multiples difficultés, sont accompagnés dans l'apprentissage pour se familiariser avec les exigences scolaires. « J'aime la mythologie, l'histoire et la couture », précise Boris. Milo estime, lui, que cette école « est là pour apprendre et j'aime bien ».

Quand ils n'occupent pas les chaises de leur petite salle de classe, les élèves, issus des différents internats du CDEF, s'installent à bord d'un camion aménagé. Ils partent alors explorer un lieu qui inspirera les prochaines leçons. « L'important, c'est d'être attentif aux comportements et de s'adapter en fonction des besoins », affirme Jenny, éducatrice spécialisée et référente scolaire pour l'École autrement. Bien plus qu'une classe mobile, le camion est un lieu apaisant, hors du cadre scolaire qui peut être un frein. Avec ses parois boisées, ses coussins réconfortants et ses supports multiples pour renouer avec les apprentissages, il facilite les échanges entre éducateur et enfants, qui se confient plus facilement sur leurs traumatismes.

Transformations notables

Jérôme Vellinger, chef de service au CDEF, en charge de l'École autrement, dédiée aux 10-13 ans depuis janvier 2025, se félicite des résultats obtenus par le dispositif qu'il soit fixe ou mobile : « Les transformations sont notables. Les enfants réclament de venir et ils ont véritablement plaisir à apprendre. » Un sentiment que partage Céline Goeury, vice-présidente chargée de la prévention, de la parentalité et de la protection de l'enfance : « Nous souhaitons travailler pour et surtout avec les enfants qui nous sont confiés, pour contribuer à les faire renouer avec l'espérance et leur permettre d'être pleinement autonomes. »

→ gironde.fr/protection-enfance

* les prénoms des enfants ont été changés par souci de confidentialité.



«Graines de solidarités»

À la Maison du Département des solidarités du Sud-Gironde à Langon, un jardin partagé fait pousser des légumes et du lien entre des habitants parfois isolés.



Au départ, il n'y avait qu'un terrain vide et bitumé. Aujourd'hui, tomates, courgettes, aromatiques, fleurs et fontaine dessinent un jardin où, chaque vendredi, une douzaine de personnes se retrouvent. Né de l'initiative de trois assistantes de service social des MDS de Langon et de Cadillac, avec la coordinatrice du CLIC et l'association Place aux Jardins, soutenue par le Département, ce projet offre un espace où chacun retrouve sa place. Après le café partagé, on plante, on arrose, on échange... et les liens se tissent.

Terrain fertile pour l'entraide

Pour beaucoup, ce rendez-vous est devenu indispensable. « J'ai besoin de prendre l'air, » confie Hervé. « Venir ici, c'est un souffle, » ajoute Delphine. Ensemble, les participants ont aménagé le jardin, construit des bancs, organisé les arrosages et appris à se connaître. « Une action collective, c'est rassembler des habitants pour agir ensemble, » résume l'assistante de service social. Au-delà des récoltes, chacun cultive confiance en soi, entraide et autonomie. « Ici, tout le monde a les mains dans la terre. Il n'y a pas de jugement, » sourit Stéphanie. Elle dit tout de ce lieu extraordinaire, où l'on récolte des légumes et du lien.

Trouvez la MDS la plus proche de chez vous :

→ gironde.fr/maisons-solidarites



Agriculture, prendre du répit

Marlène Serrano élève des chèvres à Courpiac dans l'Entre-deux-Mers. Laetitia Desbarats lui prête main-forte grâce au service de remplacement agricole.



Manieu Noël, jolie propriété agricole, est le royaume de 88 chèvres sur lequel veille Marlène Serrano. « C'est une activité prenante avec la traite. Je transforme mes fromages moi-même et je fais de la vente directe. » Elle a découvert le service de remplacement agricole par ses parents. Cette structure autonome offre une assistance aux agriculteurs, en cas d'arrêt de travail ou d'aléas personnels. Le Département subventionne ce service de remplacement.

Soutien essentiel

« La première fois que j'ai contacté ce service, c'était dans le cadre de mon congé maternité. Il me permet aussi de gagner du temps pour suivre des formations et assurer des mandats, notamment au sein de l'Association de formation collective à la comptabilité et gestion, l'Afocg33. » Laetitia Desbarats a rejoint Marlène lors de congés mérités puis, en décembre 2025, après le décès brutal de son compagnon.

Laetitia, habituée aux saisons dans les vignes, s'est formée au métier de chevrère. « Je travaille pour Marlène et, chez Aurélie Carreau, au château viticole La Graveyre à Cambes. Aucune ne peut employer quelqu'un à temps plein. Là, dans un meilleur équilibre, ma passion des animaux peut s'exprimer. » Un amour du métier et des chèvres qui unit donc pour le meilleur Marlène et sa remplaçante, Laetitia.

→ gironde.fr/agriculture



Se former au sport pour tous

La formation des éducateurs sportifs à l'accueil du public en situation de handicap s'est déroulée cet été sous la houlette de CAP33 Sud-Gironde. En point de mire : un nouveau matériel parasportif.

Fournir du matériel aux collectivités, collèges, structures médico-sociales, associations et aux clubs sportifs, était l'objectif d'une journée d'échanges. Les éducateurs ont parlé pratiques et testé les équipements : fauteuils, kits de cécifoot, volley assis, boccia... Ce

type de temps de rencontre permet de faire connaître ces matériels adaptés et faciliter la pratique du sport pour les personnes en situation de handicap.

→ gironde.fr/sport-handicap



Ici, on n'est pas défini par son handicap.

Un chocolat chaud, un menu inscrit à la craie, quelques heures de bénévolat... Au café-cantine associatif Le Petit Parc, ces gestes ordinaires deviennent des étapes de reconstruction pour les personnes cérébrolésées accueillies au Centre d'accueil de jour (CAJ) de l'AFTC Gironde (Association des Familles de Traumatisés crâniens et Cérébrolésés). Hors du cadre médico-social, elles reprennent confiance, retrouvent une utilité sociale et recréent des liens. En inscrivant ce projet dans son dispositif L'un est l'autre, avec l'ARS et la DRAC, le Département dépasse l'approche purement sanitaire pour inclure.

Vivre avec le handicap

Paul Peinture et Cyril Berthet, artistes, font dialoguer culture et citoyenneté : « ce n'est pas le résultat qui compte, mais le trajet ensemble. » À travers récits, enregistrements et illustrations, ils racontent les parcours de vie, ceux d'avant l'accident comme ceux de la reconstruction. « Ici, on n'est pas défini par son handicap, » résume l'accompagnante éducative du CAJ. Le projet interroge notre regard : qu'est-ce qui nous rassemble dans et au-delà du handicap ? Les créations donnent aujourd'hui naissance à une exposition *Un habit trop grand* prévue du 16 au 31 octobre 2026 à l'Hôtel de Ragueneau à Bordeaux. Une invitation à entrer, toutes et tous, par la même porte.

→ gironde.fr/lun-est-lautre

→ paulpeinture.fr

→ aftc-gironde.org



Trajectoires de vie

Au Petit Parc, à Bordeaux, des personnes cérébrolésées retrouvent confiance et lien social grâce à un projet artistique soutenu par le Département.

Incendie monstre, et après ?

L'été 2026 restera pour la Gironde celui d'un incendie historique.

Il est aussi celui d'une solidarité extraordinaire. Un mouvement citoyen et des services publics dans lequel le Département a pris toute sa part.





Territoire inflammable

Le feu est éteint. Il laisse des maisons détruites, des habitants déplacés, un territoire bouleversé. Arthur Guérin-Turcq, géographe médocain et chercheur associé au projet « Habiter les cendres », consacré aux incendies de 2022, disait début juillet dans Libération : « Il est évident que le pire est à venir cet été ».

**2026
change la
donne.**

Pour comprendre le feu de Saumos, il faut remonter bien avant l'été 2026. « Le massif des Landes de Gascogne n'est pas une forêt naturelle. À partir du XIX^e siècle, les landes humides ont été transformées en forêt, principalement plantée de pins maritimes. Le drainage a permis d'assécher les sols pour favoriser la production forestière. Au fil du temps, cette forêt cultivée a suivi une trajectoire de plus en plus productive, avec davantage d'arbres à l'hectare : donc davantage de combustible », explique Arthur Guérin-Turcq.

Puis le climat s'est emballé. Canicules plus fréquentes : le massif s'assèche. « Or, la sécheresse est l'un des principaux facteurs de la vitesse de propagation du feu. Il faut retenir l'eau dans les sols pour la limiter. »

Le constat est saisissant au Porge : en 2026, le feu a parcouru des parcelles replantées après l'incendie de 1989.

Trente-sept ans n'ont pas suffi à mettre le territoire à l'abri d'un nouvel incendie. « Diversifier les essences reste utile pour la biodiversité, mais les feuillus brûlent aussi. Et recréer une forêt mixte prend plusieurs décennies, alors que les incendies sont appelés à s'intensifier. »

Après 2022, le Département a tiré des enseignements : mission forêt, restauration des landes humides à Hostens, réserve biologique et inventaires avec l'ONF, suivi écologique des espaces brûlés, Plan départemental de sauvegarde... Des orientations que le géographe juge « pertinentes ».

« Ce n'est pas seulement la forêt qui est menacée, mais aussi les populations. »

« Les pistes de la Défense des forêts contre l'incendie (DFCI), qui ont, pendant 70 ans, facilité l'accès des pompiers, ne suffisent plus face aux méga-feux. Il faut désormais penser coupures de combustible dans le massif et interfaces entre forêt et habitations : des espaces qui ralentissent le feu et offrent des zones d'appui aux secours. »

Reste une question : comment transformer un massif dont 90 % de la forêt est privée ?

« Forestiers, agriculteurs, communes, secours, Département et État devront trouver un nouveau modèle à construire collectivement, avec les habitants qui veulent être acteurs de la prévention et de la lutte. »



Solal, s'engager, pourquoi attendre ?

À 17 ans, Solal n'a pas hésité une seconde à porter main-forte à la Protection civile lors de l'incendie.

Solal, 17 ans, est entré en terminale au lycée Pape-Clément à Pessac. Il est aussi bénévole dans son club de handball à Mérignac. Cet été, il s'est porté volontaire au collège Niki-de-Saint-Phalle à Villenave-d'Ornon. Le lycéen, à la plonge comme en cuisine, a senti que cet élan de solidarité permettait de créer « une vraie famille » avec tous les bénévoles.



Des assos dans les collèges

Au plus fort de l'incendie, le Département a ouvert les deux collèges de Villenave d'Ornon pour accueillir les associations qui soutenaient les pompiers et les sinistrés.

Poussé par la vague d'évacuations dans la nuit du 25 au 26 juillet 2026, le centre opérationnel de la Croix-Rouge a pris ses quartiers au collège Niki-de-Saint-Phalle à Villenave d'Ornon. Sur place, les agentes et agents du Département ont nourri et choyé, au quotidien, les équipes de bénévoles et les sinistrés.

À la tête de 230 bénévoles, Philippe Wilbert, président territorial de la Croix-Rouge, téléphone collé à l'oreille, veillait sur le va-et-vient des 80 véhicules mobilisés. « Nous avons récupéré dans la France entière des renforts importants avec une disponibilité très rapide en fonction des besoins. »

La Croix-Rouge n'était d'ailleurs pas seule puisqu'étaient aussi hébergées par le Département d'autres associations venues en soutien.

La Protection Civile, accueillie par le Département au collège Chambéry de Villenave d'Ornon, était dans les starting blocks. Mathis Tohno, chef de poste soulignait : « Nos uniformes sont différents, mais on a tous la même envie de porter assistance, il n'y a que la couleur qui change. » Sur le même site, le Centre français de Secourisme apportait son appui.

Au collège Chambéry comme à Niki-de-Saint-Phalle, la solidarité humaine a trouvé une expression quotidienne la plus concrète qui soit.

On a tous la même envie de porter assistance.

Le Teich, la cuisine de l'entraide

Après les évacuations, Stéphane Burdin, chef cuisinier, préparait 200 repas par jour au collège Val-des-Pins du Teich pour les personnes âgées déplacées.

Stéphane Burdin a concocté, au quotidien, des centaines de petits plats pour des personnes venues d'EHPAD évacués et accueillies sur place. « Ça n'a pas été facile. Le but a été de trouver un consensus pour que les repas plaisent à tous », souligne-t-il. Mais dans la bonne humeur, l'organisation s'est rodée, tous ont mis la main à la pâte et géré les bonnes portions. Des moments de partage et de beaux souvenirs sont nés entre les bénévoles et ces personnes vulnérables. « C'est le plaisir de faire plaisir », de scander Stéphane.



C'est le plaisir de faire plaisir !



En image





Le courage des oiseaux...

La faune a payé un lourd tribut lors de l'incendie monstre. Comme la flore et les êtres humains, elle témoigne d'une grande fragilité face à l'événement.



La puissance du volontariat

Durant 10 jours, le Parc des Expos de Bordeaux a reçu les évacués. Si l'accueil fut au rendez-vous, l'évacuation inédite de 220 000 personnes a éprouvé les limites d'un modèle d'urgence encore à travailler. Ce soutien connaîtra une suite.

Dans un décor de crise, les volontaires ont fait du Parc des Expositions de Bordeaux un lieu d'accompagnement. Psychologues, assistantes sociales, médecins, agents du Département ont partagé leur temps avec des collègues des communes, les membres des associations et les bénévoles.

L'expérience des incendies de 2022 a été mise à profit. Dans la foulée, les psychologues du Département ont donné naissance à un réseau de psychologues volontaires sensibilisés en psycho trauma par la Cellule d'unité médico-psychologique de l'hôpital Charles-Perrens (CUMP). Avec l'objectif de conforter leur action commune, 52 psys se sont engagés. Durant l'été 2026, au Porge, comme au Parc des Expos, ils ont été sollicités et leur présence s'est avérée particulièrement rassurante.

Les assistantes sociales étaient aussi là, comme Margot Manach et Louane

Wagner, exerçant à Lormont. Pour Louane, il fallait : « apporter une écoute bienveillante. » Margot a découvert, elle, le quotidien d'une telle organisation.

Les équipes de protection maternelle et infantile du Département ont tenu toute leur place avec des agentes comme Céline Fleuet, venant d'Eysines et Léa Pelta, médecin de PMI à Ambarès-et-Lagrave. Parmi leurs missions : un soutien et une écoute permanente.

Aujourd'hui, alors que les portes du site d'accueil provisoire se sont refermées, les équipes du Département continuent à accueillir et orienter les habitants touchés.

Il fallait apporter un soutien et une écoute bienveillante.

Entre

9 et 10 millions d'€

de dépenses supplémentaires à la charge du Département



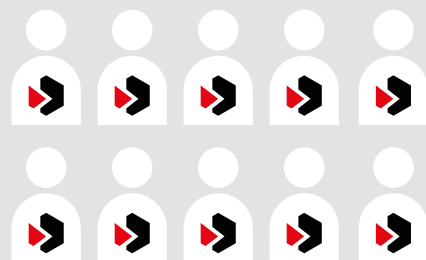
414



personnes âgées
et équipiers des services de
secours accueillis au quotidien
dans les collèges

350

agentes
et agents du
Département
mobilisés



7 500

repas servis dans les collèges
de Marcheprime, du Teich et
de Villenave d'Ornon



231



foyers suivis par la cellule
Gironde Relogement
Solidaire.

45



jours de permanence
du bus en + dans le
Médoc et sur le bassin
d'Arcachon pour
accompagner les sinistrés

145

kilomètres de routes
départementales et pistes
cyclables impactées par l'incendie



460

équipements prêtés : tables,
chaises, lits picots et tapis de
gym pour lits de camps



Routes, sur le front de la sécurité

Derrière le combat
des pompiers,
une organisation
efficace s'est mise en
place pour sécuriser un
vaste secteur du réseau
routier départemental
impacté.

De jour et de nuit, les agents
du Département se sont relayés
sur les routes touchées et
dont certains enrobés ont été
détériorés. Il fallait assurer la
sécurité des usagers, en fermant
certains axes routiers et des
pistes cyclables, en procédant à
l'organisation des déviations, en
coupant les arbres, les poteaux
téléphoniques ou la signalétique
qui menaçaient. 85 000 arbres
ont été sévèrement touchés par
l'incendie et devraient être abattus.
Pour sécuriser les routes et tout
remettre en état, le Département
estime les conséquences des
incendies à environ 8,8
millions d'euros.

De jour comme de nuit,
80 agents se sont relayés.



Et après... Solidarité XXL

« Une initiative qui apporte du réconfort, de la bienveillance et de l'humanité. » Martial Zaninetti, maire du Porge, a ainsi qualifié l'engagement du Département, aux côtés de l'État, dans sa commune.

Alors que l'incendie était à peine maîtrisé, une solidarité exceptionnelle s'est imposée, dans les communes touchées, Saumos, Le Temple, Lège-Cap-Ferret, Arès mais aussi Le Porge durement affecté avec 183 maisons brûlées. Le bus en +, antenne mobile des actions de solidarité du Département, a fait halte dans les cités.

Psychologues, professionnelles de la petite enfance, agentes et agents du Département, ont répondu à la détresse de nombreuses personnes qui n'ont pas hésité à les solliciter. Au Porge, Valentine François, psychologue, a témoigné de ce climat :

« On a mis en confiance pour qu'elles puissent se confier, parler. Elles sont en demande de pouvoir raconter ce qu'elles ont vécu. »

Ici, la cellule Gironde Relogement Solidaire a suscité une mobilisation qui depuis, se poursuit à l'échelle des communes concernées. Martial Zaninetti s'en félicite : « Cette plateforme associe les acteurs de l'habitat et de la solidarité et de l'accès aux droits pour apporter un accompagnement. »

D'ores et déjà, elle a permis d'accompagner plus de 230

foyers. 109 familles ont pu trouver une solution de relogement pérenne, le temps de la reconstruction. Pascal Mazoue et son épouse, habitants du Porge, ont vu brûler leur maison. Relogés provisoirement au camping d'Andernos-les-Bains, ils ont pu compter sur la plateforme pour trouver une solution : « Avec l'équipe de la cellule, ça s'est vraiment bien passé. Grâce à elle nous allons bénéficier d'un logement à Arès. »

Répondre à la détresse de nombreuses personnes.

Toujours au Porge, la maison familiale d'Axelle Pereira-Dourthe, étudiante en école d'hôtellerie a subi le même sort. Elle raconte :

« Grâce à la plateforme, à la commune et aux services sociaux, ma demande a pu être prise en compte. Je vais bientôt avoir un appartement géré par Gironde Habitat. Situé à Mérignac, il me permet d'être plus proche de Saint-Émilion, mon lieu d'apprentissage. »

La solidarité XXL est plus forte que tout et l'après se bâtit dans un engagement partagé.



Ange gardien du quotidien



Chaque jour, des auxiliaires de vie permettent à des personnes âgées de rester chez elles. Une mission essentielle que le Département accompagne au plus près du terrain.

8 heures, la chaleur est déjà lourde dans le petit T2 de Viviane Pemartin, 86 ans, à Portets. Sous oxygène jour et nuit, essoufflée au moindre effort, elle attend Camille Encinas. Depuis cinq ans, la jeune auxiliaire de vie pousse la porte de son logement au moins deux fois par jour. En quarante-cinq minutes, il faut enchaîner lever, toilette, habillage, petit-déjeuner, avant l'arrivée de l'infirmière.

Les habitudes sont installées, les regards et les sourires complices aussi. « C'est mon ange gardien. C'est bon pour le moral, je me sens vivante », glisse Viviane. Ses trois enfants et huit arrière-petits-enfants, ses « pioupious », vivent loin. Alors cette présence quotidienne est devenue un repère, un lien avec l'extérieur, une bouffée d'humanité.

« Ce maintien à domicile est rendu possible grâce à l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), financée par le Département »,

précise Romain Dostes, vice-président chargé de la politique des personnes âgées, du lien intergénérationnel et du service public de l'autonomie. Une aide précieuse pour Viviane, ancienne ouvrière d'usine, dont la petite retraite couvre à peine les dépenses. Elle s'inquiète de la facture d'électricité : l'oxygène fonctionne en permanence et la climatisation est devenue indispensable.

Prendre soin de ceux qui prennent soin

À 28 ans, Camille exerce à l'ADMR, réseau d'aide à domicile en milieu rural, depuis près de dix ans. Recrutée sans diplôme, elle s'est formée sur le terrain et a débuté en septembre une Validation des acquis de l'expérience (VAE) pour obtenir le diplôme d'État d'accompagnant éducatif et social.

« En accompagnant un monsieur en fin de vie, j'ai compris que je voulais continuer ce métier et me former. »

Pour elle, l'essentiel se joue dans la relation. « Ce métier devrait être mieux reconnu. Je ne suis pas une femme de ménage. On apporte aide et affection. Des liens se créent. » Pourtant, elle évoque aussi des journées morcelées, cinq minutes seulement entre deux interventions, des remplacements, des déplacements peu indemnités et une rémunération qui ne reflète pas, selon elle, l'engagement demandé.

Parce que ces professionnels sont indispensables au maintien à domicile, le Département soutient les Services d'autonomie à domicile (SAD). Grâce au fonds mobilité de la CNSA, il finance l'acquisition de véhicules propres et les équipements de recharge. Camille a opté pour une voiture hybride de fonction mise à disposition par l'ADMR. Un soutien concret qui facilite les déplacements et améliore les conditions de travail de celles qui, chaque jour, rendent possible le choix de vieillir chez soi.

→ [gironde.fr/aide-a-domicile](https://www.gironde.fr/aide-a-domicile)





La vieillesse autrement

À l'ESPASS de Podensac, résidents, artistes et écoliers créent un film d'animation de marionnettes. Ce projet fait dialoguer les générations et illustre la rencontre entre culture et médico-social.

Dans la salle d'atelier, les tables sont couvertes de tissus, perles et marionnettes. On découpe, on coud, on échange surtout. « Je veux des cheveux noirs et plats ! » lance Francis, 76 ans, en façonnant son personnage. Comme les autres résidents, il crée une marionnette à son image pour donner vie au film d'animation *Dans tes yeux*, porté par le collectif Les Ateliers à ciel ouvert, financé par le Département, la Commission des Financeurs, la DRAC et l'ARS, avec le soutien d'AG2R La Mondiale.

Créer pour se rencontrer

Depuis plusieurs mois, artistes, résidents de l'ESPASS et élèves de l'école voisine imaginent ensemble l'histoire du film. Guidés par le réalisateur et plasticien Benoît Lagarrigue, ils expérimentent le stop motion, technique qui donne vie aux

objets image par image. Les costumes sont réalisés avec l'aide de Valérie, couturière de la Mécanique du fil, à partir de tissus récupérés.

Au-delà de la création artistique, le projet fait naître des liens. « L'intergénérationnel est notre socle de travail : l'école est attenante à l'Ehpad », explique l'animatrice. Pour l'animateur, ces rendez-vous réguliers donnent un horizon aux résidents : « Ils savent qu'il y aura un film et une projection fin 2026. Ils se sentent acteurs et valorisés. » Regarder la vieillesse, à travers les yeux de ceux qui la vivent.

- gironde.fr/lun-est-lautre
- lesateliersaciellouvert.fr
- espas-podensac.fr



L'intergénérationnel est notre socle de travail.



Insertion : obligation, engagement



Au collège de Coutras, les clauses sociales du marché public du Département lié à la restructuration, accompagnent les allocataires du RSA vers l'emploi durable.

Sur le chantier, Jean-Marie Pénisson veille aux entrées et sorties des véhicules. Il y a encore un an, cet ancien maçon, éloigné de l'emploi après un problème de santé, cherchait à reprendre pied. Accompagné par D2C du Libournais, il a intégré l'entreprise Logistaq dans le cadre des clauses sociales. Aujourd'hui en CDI, il est devenu un rouage essentiel du chantier. « Je suis heureux, épanoui », témoigne-t-il. Pour l'entreprise aussi, le pari est réussi : « Ces personnes ont une vraie volonté. C'est gagnant-gagnant », souligne Charles Vignon, directeur de Logistaq. Depuis 2021, le Département renforce l'intégration des clauses sociales dans ses marchés publics. Des agents du Département accompagnent les entreprises et les personnes en insertion, en lien avec les acteurs de l'emploi. Plus qu'une obligation, ces clauses deviennent un levier concret pour rapprocher compétences et besoins des entreprises.

→ gironde.fr/insertion



Retraite et handicap

À l'ESAT La Ballastière de Libourne, travailleurs en situation de handicap, éducateurs et partenaires préparent ensemble une retraite plus sereine : démarche récompensée par le Département.



Dans l'atelier d'assemblage de l'ESAT La Ballastière, les gestes sont précis et répétés avec application. Jacques-Bernard Castaing, bientôt 62 ans, assemble des pièces de compteurs Linky. Arrivé en 1985, il y a construit bien plus qu'une vie professionnelle. « Je me suis marié, j'ai acheté ma maison et je représente aujourd'hui le personnel à la commission mixte paritaire. » Mais désormais, une autre étape se profile : la retraite. « Quand on m'a dit que je devais partir, j'étais très en colère. Je ne voulais pas. »

Longtemps peu prise en compte dans les politiques publiques du handicap, cette transition peut fragiliser les parcours de vie. Pour l'anticiper, Jacques-Bernard participe aux ateliers « Bientôt ma retraite », organisés tous les quinze jours au sein de l'ESAT. Il y découvre les services publics, rencontre des structures pour personnes âgées et participe à des activités ouvertes sur le territoire. « J'ai appris beaucoup de choses et je suis accompagné. Même si je ne sais pas lire ni écrire, on sera des seniors comme les autres. » Une manière de préparer l'avenir tout en conservant ses repères et sa place dans la société.

Anticiper pour mieux inclure

Portée par l'association Un avenir après le travail, cette démarche vise à rendre les droits et l'information sur la retraite, plus accessibles aux travailleurs d'ESAT vieillissants. « Pendant longtemps, cette question a été un impensé des politiques publiques, » rappelle Émilie Sazatornil, coordinatrice régionale de l'association. « En quittant leur emploi, certaines personnes perdent leurs repères sociaux et parfois leur logement. » À La Ballastière, deux professionnels ont été formés comme animateurs-retraite afin d'accompagner cette transition. « On les prépare à poursuivre une vie citoyenne et inclusive, à continuer de créer du lien », explique Willy Barry, éducateur spécialisé.

Le département de la Gironde soutient cette dynamique de coopération entre ESAT, associations et acteurs du territoire, récompensée par le Trophée Gironde Inclusive 2026. « Aujourd'hui, 19 ESAT girondins sont engagés dans la démarche et plus de 400 travailleurs bénéficient déjà de cet accompagnement vers une retraite plus sereine », conclut Jean-François Égron, vice-président chargé du handicap, de l'inclusion, de l'habitat et de la mobilité adaptés. « C'est déjà un réseau solidement ancré en Gironde et le Département soutient cette initiative innovante qui n'existait pas jusqu'à aujourd'hui. »

En quittant leur emploi, certaines personnes perdent leurs repères sociaux et parfois leur logement.

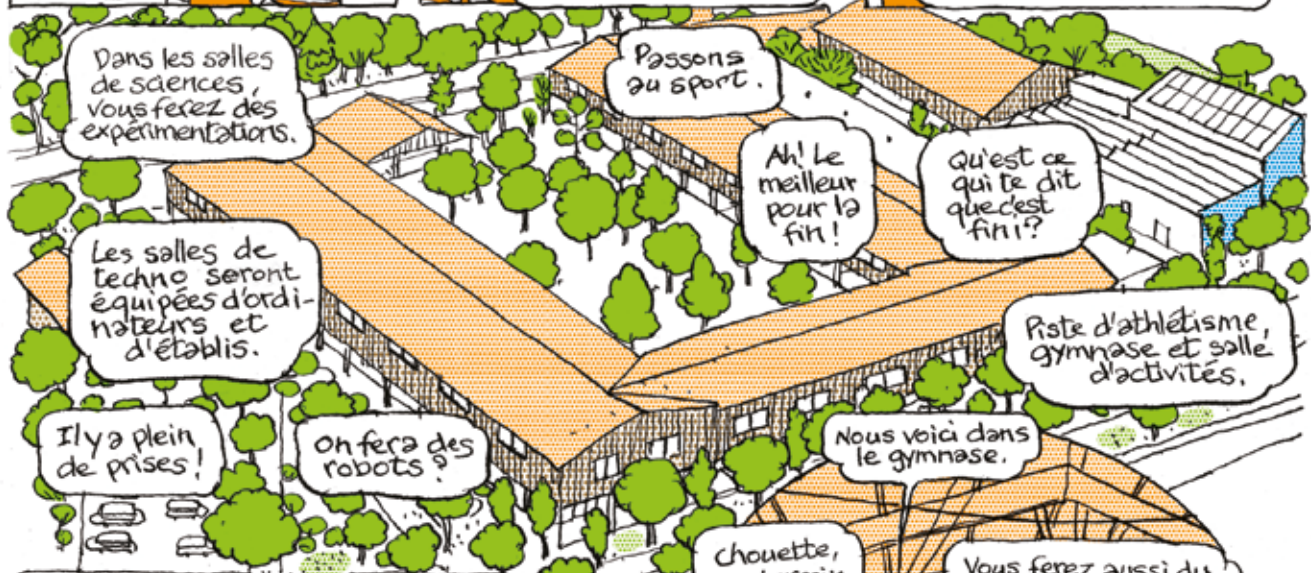
→ mdph33.fr

→ www.reseaux-avenir.fr

À la découverte du nouveau collège du Taillan-Médoc

Juillet 2026 : en ce dernier jour de classe, des CM2 visitent le nouveau collège du TAILLAN-MÉDOC dans ses dernières phases de chantier.





D21

En vadrouille

Demain la Double, l'art et la biodiversité

LE FIEU

D21E1

LIEU DIT
LA BOMBARDE

Le parcours Demain la Double vous invite à rejoindre l'orée du bois vers Le Fieu sur 1,8 km. Soutenue par le Département, cette balade a été imaginée par un collectif d'artistes et de scientifiques sous la direction de Cargo 209, opérateur culturel du tiers-lieu Usine Végétale.

agriculture

agglomération

bâtiments

forêts

plans et cours d'eau

vignes

✂ restauration

P parking

100 m

NORD



1 La Tanière, la porte d'entrée

La Tanière, signée Chloé Sagnol, est la première œuvre du sentier, invitation à se reconnecter avec la nature, avant d'entamer l'excursion au cœur des bois. Composé d'une centaine de feuilles forgées, ce dôme de verre illumine la forêt par tous les temps. Il est une porte d'entrée sur le parcours.



2 Le laboratoire du vivant

En collaboration avec le collectif Écorce, duo d'artisans vanniers, Chloé Sagnol participe également à la réalisation d'un véritable « laboratoire du vivant ». Confectionnée en osier et en saule, cette arche monumentale tient à attirer, chemin faisant, votre attention sur la zone humide de la forêt, dont la biodiversité doit être préservée.



3 Quercus sacrés

L'artiste céramiste Florilège Massoubre vous invitera, ensuite, à ouvrir l'œil, à rester attentifs à ce qui vous entoure. Quelque part sur le chemin, un arbre de vie se cache. Saurez-vous regarder d'assez près les Quercus sacrés pour distinguer le motif qu'ils arborent ?



4 Fourmis et champignons

Ronan Charles revient cette année avec une nouvelle œuvre entièrement sculptée sur place, qui vient compléter celle de l'an passé. Si celle-ci avait pour thème les fourmis et leurs bienfaits pour la biodiversité, ce sont les champignons qui sont, cette fois, mis à l'honneur. Le sculpteur continue d'explorer la biodiversité à travers son art, en attendant, sûrement, la prochaine création. Prenez le temps de les admirer.



5 Un couple

Spécialisé dans les œuvres in situ, l'artiste plasticien Robert Keramsi exploite la boue présente sur le site pour la réalisation de ses sculptures. Ensemencés, ces personnages porteront un manteau de verdure qu'il vous sera bientôt possible de tailler à votre guise.

→ gironde.fr/nature

→ usinevegetale.fr

Musique !

Au gré de votre parcours, vous serez accompagné par une bande originale musicale signée Castro Camera, musicien de Saint-Médard-de-Guizières, en collaboration avec Radio Label Verte. Composée de musiques contemplatives à la guitare électrique, la bande-son vous sera accessible via un QR code pour une découverte encore plus immersive.



Des oliviers aux poulaillers



En 2021, Élise Bougès abandonne son métier d'auxiliaire de vie pour rejoindre Fabien, son époux, dans sa ferme du Petit Ribier sur la

commune des Esseintes, proche de La Réole. L'activité de pépinière viticole qui date de l'époque des arrière-grands-parents, y a perduré jusqu'en 2005. En 1993, des pommiers sont venus diversifier le site, suivis douze ans plus tard par des noisetiers. En 2008, lorsque Fabien revient sur la propriété, il lance une culture de maïs semence. En 2016, quand son père part à la retraite, l'exploitation devient 100 % viticole, portée par le marché du vin

bio en plein boom. « En 2018, quand ma mère prend sa retraite à son tour, l'augmentation rapide des conversions bio en viticulture nous fait douter de ce choix car le marché, bien que porteur, n'est pas extensible à l'infini. Avec Élise, nous entamons une réflexion qui débouchera sur l'installation de la plantation d'oliviers et la création de l'atelier poules pondeuses, » explique Fabien. Le retour sur investissement des oliviers étant long, l'arrivée des poules pondeuses, 700 jolies rousses, s'est imposée. Elles n'offrent pas moins de 600 œufs par jour, tous vendus !

« Vivre avec un agriculteur, c'est assez particulier. Si on n'adhère pas ça peut pas marcher. Pour moi, c'était évident qu'on allait travailler ensemble. Et le métier est devenu une passion, » ponctue Élise, née à Pessac, mais aujourd'hui très attachée à la ferme. Leur travail en commun passe par les 25 hectares de vignes dont les raisins sont confiés à une cave coopérative qui les transforme en vin et s'occupe de la commercialisation. Tous les deux s'attachent à la fabrication de l'huile, transformée sur place grâce à leur propre moulin, issue de 500 kilos

Vivre avec un agriculteur, c'est assez particulier. Si on n'adhère pas ça peut pas marcher. Pour moi, c'était évident qu'on allait travailler ensemble. Et le métier est devenu une passion.



Entre oliviers, rangs de vignes et tournesols majestueux, la ferme du Petit Ribier, en Entre-deux-Mers, labellisée Gironde Alimen'terre, s'anime au son vif du caquètement de ses poules. Là, Élise et Fabien ont fait le pari d'une agriculture bio et diversifiée sur l'exploitation familiale depuis quatre générations.

d'olives, soit une soixantaine de litres d'huile par an. Au-delà des poules qu'ils vendent sur place, cette année, le couple a tenté de se lancer dans la production de l'huile de tournesol. Quinze hectares ont été semés là où régnaient les vignes autrefois.

Une affaire familiale

Le Petit Ribier a su également trouver sur sa route l'appui du Département pour l'irrigation des oliviers et l'installation des poulaillers mobiles avec brumisation par temps de canicule. « Nous sommes référencés sur le site du Département et nous avons pu monter avec d'autres oléiculteurs une association pour avoir des moulins collectifs. Il y a quelques mois, nous avons participé au marché des producteurs dans l'immeuble Gironde à Bordeaux. Ce rendez-vous nous a permis de faire de belles rencontres, » raconte Elise.

Virginie, la maman de Fabien, admirative, confie : « On est désolés des difficultés que pose la crise viticole mais tous les deux aiment le métier. Ils sont dynamiques et entreprenants. On est très heureux de voir que cette forme d'agriculture familiale persiste. » D'ailleurs, la sœur de Fabien, Pierrine, pense créer son activité et déjà, au Petit Ribier, teste la culture des pistachiers.

→ gironde.fr/consommons-girondin

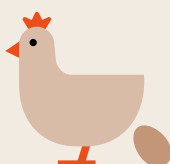
→ La Ferme du Petit Ribier

400 route des Lucats

33190 Les Esseintes

06 58 71 75 16

facebook.com/LePetitRibier



La recette



Le poulet aux olives



Pour 6 personnes :

- | | |
|------------------------------------|---------------------------------|
| → 1 poulet entier (environ 2,5 kg) | → ail |
| → 200 g d'olives dénoyautées | → 1 botte de persil |
| → 200 g d'olives avec noyaux | → 1 botte d'origan |
| → 1/2 citron confit | → 1 botte de gros thym |
| → 3 œufs | → 2 c. à café de cumin |
| → 3 oignons | → 3 tranches de pain sec |
| | → Huile d'olive (généreusement) |
| | → Sel et poivre |

Préparation

Mixer le pain sec pour la préparation. Hacher le persil, l'origan et le gros thym, puis mixer le tout très rapidement avec les oignons et l'ail. Dans un saladier, verser ce mélange (herbes, oignons, ail et pain mixé). Ajouter : le cumin, les 3 œufs, les olives dénoyautées coupées en morceaux, le citron confit coupé finement, de l'huile d'olive généreusement, du sel et du poivre. Mélanger ensuite le tout pour obtenir une préparation homogène. Garnir l'intérieur du poulet avec cette préparation. Faire griller du pain sec, frotter à l'ail, puis couper en cubes.

Cuisson

Dans un plat allant au four, saler, poivrer et huiler le poulet généreusement. Disposer les olives avec noyaux autour, accompagnées d'un peu de leur jus, ainsi que les cubes de pain frottés à l'ail. Enfourner à 190 °C pour 1h30 à 2h. Sortir les croûtons 5 minutes avant la fin de la cuisson pour les passer sous le grill du four afin qu'ils soient bien dorés et croustillants.





Les incendies nous imposent de repenser notre modèle de sécurité civile

Cet été, la Gironde a une nouvelle fois été durement frappée par des incendies d'une ampleur exceptionnelle. Derrière les milliers d'hectares brûlés, ce sont des familles bouleversées, des logements détruits, des activités économiques touchées et des communes durablement fragilisées.

Face à l'urgence, le Département s'est pleinement mobilisé. Avec « Gironde Solidaire – Incendies 2026 », nos équipes et nos partenaires accompagnent les habitants dans leurs démarches, leur accès aux droits, leur relogement et leur reconstruction. Cette solidarité concrète se poursuivra dans la durée, car les conséquences humaines, sociales et économiques de ces incendies ne disparaissent pas avec les dernières flammes.

Mais nous devons également tirer toutes les conséquences de ces événements. Avec le dérèglement climatique, ce qui était hier exceptionnel devient désormais récurrent : incendies, canicules, tempêtes ou inondations. Notre culture du risque et notre modèle de sécurité civile doivent évoluer face à cette nouvelle réalité.

Nos sapeurs-pompiers ont une nouvelle fois fait preuve d'un courage et d'un engagement remarquables. Pourtant, l'ampleur des incendies a montré que notre système atteignait ses limites. Il est indispensable de renforcer durablement les moyens humains et matériels des SDIS, de conforter le volontariat et de disposer de moyens aériens nationaux plus nombreux, plus puissants et positionnés dans le Sud-Ouest.

Cela exige une véritable solidarité nationale. On ne peut demander aux Départements de réduire toujours davantage leurs dépenses tout en exigeant d'eux qu'ils renforcent leurs capacités de secours. L'État doit prendre toute sa part et garantir un financement pérenne de notre sécurité civile.

Enfin, protéger la Gironde, c'est aussi renforcer la prévention, faire évoluer nos pratiques forestières et mieux préparer nos territoires aux risques de demain.

Face au défi climatique, les élus PS et apparentés continueront à **défendre une Gironde solidaire et résiliente, capable de protéger toutes et tous et d'exiger de l'État les moyens nécessaires pour faire face à l'urgence climatique.**

Valérie GUINAUDIE

Présidente du groupe socialistes et apparentés



gironde-en-commun.fr.

Facebook : Groupe Socialiste et apparentés
Département de la Gironde

Instagram : @girondesocialiste_apparentes

Bluesky : @girondesocialiste.bsky.social

Budget n°2 pour 2026 : un satisfecit de procédure, pas de fond

**Jacques Breillat, Conseiller départemental
du canton des Coteaux de Dordogne,
président du Groupe Gironde Avenir**

La validation du budget rectifié 2026 par la Chambre régionale des comptes (CRC) permet au Département de la Gironde d'éviter, de justesse, la mise sous tutelle. Nous nous en réjouissons, car la stabilité de notre collectivité est un impératif. Mais ne nous trompons pas : cette décision constitue un satisfecit de procédure, certainement pas un satisfecit de fond.

La CRC maintient plusieurs réserves, notamment sur la fiabilité de certaines données budgétaires et sur la masse salariale. Elle confirme également que le retour à l'équilibre n'est pas attendu avant 2029. Le déficit demeure à un niveau particulièrement élevé et le Département reste sous la surveillance directe d'une juridiction financière. La clôture de la procédure ne vaut donc ni validation complète du budget, ni effacement des difficultés structurelles auxquelles la Gironde est confrontée.

Depuis plus de deux ans, Gironde Avenir alerte sur les conséquences d'un manque d'anticipation, d'un pilotage budgétaire insuffisant et de prévisions trop optimistes. Les facteurs extérieurs existent – hausse continue des dépenses sociales, contraintes financières imposées aux collectivités –, mais ils ne peuvent à eux seuls expliquer la situation actuelle. Face à ces constats, nous avons choisi d'être une opposition exigeante et constructive en élaborant un plan de redressement reposant sur 44 mesures concrètes pour restaurer durablement les finances départementales, renforcer la transparence et améliorer l'efficacité de l'action publique. Chacun peut les consulter sur notre site **www.gironde-avenir.fr**.

L'heure n'est pas à l'autosatisfaction. Elle est à la lucidité, à la vérité et à la responsabilité. Les Girondines et les Girondins méritent une gestion rigoureuse, sincère et durable. Plus que jamais, notre département a besoin d'un cap clair, d'une gestion maîtrisée et d'une vision de long terme pour garantir son avenir financier.



Gironde Avenir Groupe d'opposition

www.gironde-avenir.fr

05 56 99 35 40

Retrouvez notre actualité sur X,
Instagram, LinkedIn et Facebook

Incendies extrêmes et dérèglement climatique : l'inaction n'est plus une option

Cet été, la Gironde a brûlé. Le départ du feu de Saumos est d'origine humaine mais son ampleur est une manifestation du dérèglement climatique. Sécheresse, canicules, vents violents et végétation sèche ont transformé une étincelle en mégafeu.

Quatre ans après 2022, trop peu de leçons ont été tirées. Nos services de secours ont été sous tension et leurs moyens n'ont pas été renforcés à la hauteur du risque actuel. Rappelons-nous que le gouvernement de l'époque, dont faisait partie Thomas Cazenave, a signé l'annulation de crédits pour l'achat de deux Canadair. Les pompiers ont besoin de financement, pas de communication !

Même décalage coupable lorsque, deux jours après la fixation du feu, la préfète autorise Pure Salmon au Verdon-sur-Mer alors que les limites planétaires et tout particulièrement celle de l'eau s'imposent à nous de plus en plus. Quelle cohérence ?

Le Département a pris sa part, en accompagnant l'accès aux droits, le relogement et en offrant un soutien social et psychologique, aux côtés des communes, des secours et autres partenaires.

Nous ne pouvons pas reconstruire à l'identique. Nous demandons un débat démocratique associant les citoyens pour décider collectivement de l'avenir des territoires incendiés et de notre économie sylvicole. Diversification des essences, restauration des milieux, intégration du risque incendie dans l'aménagement du territoire et adaptation au climat doivent primer.

Enfin, nous demandons que des mesures sur l'adaptation des vitesses de transport et l'interdiction de la chasse soient prises dans les zones sinistrées afin de permettre de donner à la faune et la flore le répit nécessaire après un tel épisode.

Bruno Béziade, Martine Couturier, Laure Curvale, Ève Demange, Agnès Destriau, Romain Dostes, Christine Quélier et Agnès Séjournet.



Groupe « Écologie et Solidarités »

Site : ecologistes-gironde.fr

Bluesky : [@ecologiecd33.bsky.social](https://bsky.app/profile/ecologiecd33.bsky.social)

Facebook : Écologie et Solidarités - Gironde

Instagram : [@ecologie_cd33](https://www.instagram.com/ecologie_cd33)

Face au réchauffement climatique, trouver les financements nécessaires !

Cet été, notre département a été meurtri par les canicules et par le mégafeu.

Nous adressons toute notre solidarité à celles et ceux qui ont perdu leur logement, outil de travail ou été évacués. Nous adressons nos sincères condoléances aux pompiers, aux familles de ceux qui ont perdu la vie en luttant contre le feu.

Nous saluons leur dévouement ainsi que celui des citoyen.nes et de tous les professionnels engagés. Un élan de solidarité de lutte contre l'incendie et d'accueil des réfugié.es s'est enclenché : associations, citoyen.nes, élus et collectivités locales au 1er rang desquelles notre Département.

Ces catastrophes appellent une prise de conscience.

Il est vital de lutter contre le réchauffement climatique en décarbonant notre mode de développement. La France doit prendre sa part – l'Etat en premier – dans ce combat mondial pour l'Humanité. Un changement profond de politique est indispensable.

Nous revendiquons une base de bombardiers d'eau dans le Sud-Ouest, pourtant promise dès 2022 par le gouvernement et sacrifiée sur l'autel de l'austérité budgétaire et de l'"économie de guerre".

Les revendications des pompiers en embauche, matériels ou conditions de travail doivent être satisfaites. Pour cela, les moyens des SDIS doivent augmenter.

Nous devons repenser l'aménagement et la gestion de nos forêts.

Elever notre ambition dans la décarbonation et l'adaptation nécessite des moyens financiers colossaux que n'ont pas nos collectivités. Redonnons aux services publics leurs moyens d'action au contraire de ceux qui, sous prétexte d'économies budgétaires, ne visent qu'à financer les cadeaux fiscaux aux plus riches.



Groupe communiste

Contact : groupecommunistedepartement33@gmail.com



À vos agendas

**DU 19
SEPTEMBRE
AU 30 OCTOBRE**

150 ans du club alpin

Les Archives départementales accueillent l'exposition « Les 150 ans du club alpin français de Bordeaux ». Découvrez les figures du pyrénéisme et l'histoire des courses.

Archives départementales de la Gironde
72 à 78 cours Balguerie-Stuttenberg
Bordeaux

**DU 5 AU
8 OCTOBRE**

Festival du film social, 8^e édition

Bazas, Bordeaux, Coutras, Pessac, Sainte-Foy-la-Grande et Talence accueillent la nouvelle édition du Festival du film social. L'événement interroge les parcours des personnes en difficulté.

Partout en Gironde

Retrouvez toutes les dates de sorties culture, loisirs, nature sur gironde.fr/sorties



13 OCTOBRE

Marché d'automne

C'est la semaine du goût : le Département organise un nouveau marché de producteurs de son réseau des fermes Gironde Alimen'terre. Sont associés les Etablissements et services d'aide par le travail (Esat) via leur composante agricole.

Département - Hall de l'immeuble Gironde - Rue du Corps Franc Pommiers Bordeaux

16 OCTOBRE, 27 NOVEMBRE, 18 DÉCEMBRE

Trucs et astuces

Un vendredi par mois, à la Maison du Département des Solidarités (MDS) de Pessac à partir de 9h30, venez échanger autour de pratiques qui vous seront utiles dans votre vie courante. Économies d'énergie, réduire le montant de vos dépenses ou encore obtenir des aides financières.

Inscriptions au 05 56 45 07 15.

Maison du Département des Solidarités - 10 avenue Pierre Wiehn - Pessac

DU 17 AU 18 OCTOBRE



Les 24 heures de Blasimon, prêts ? Partez !

Le Domaine départemental de Blasimon vous met à l'épreuve, 24 heures durant avec un départ toutes les heures sur une boucle de 6,7 km. Chacune ou chacun qui réussit en moins d'une heure, prendra le départ suivant...

→ **Inscriptions sur protiming.fr**

Domaine départemental Blasimon

JUSQU'AU 31 OCTOBRE

Maison de Grave, les Grenomes...

La piste des Grenomes est une invitation à parcourir les paysages de la Pointe du Médoc avec l'imaginaire en fil rouge. Points de vue, récits et paroles de Médocains et Médocaines, à arpenter en autonomie.

Maison de Grave Chemin Forestier Le Verdon

DU 29 OCTOBRE ET JUSQU'AU 17 DÉCEMBRE, TOUS LES JEUDIS

Bains de forêt à Hostens et Blasimon

Chaque jeudi, vous êtes conviés à vivre au rythme des arbres et de leur évolution au gré de bains de forêt. Lâcher-prise garantie. Les rendez-vous dépendent de la météo. Sur réservation.

→ **gironde.fr/domaine-hostens**

→ **gironde.fr/domaine-blasimon**

JUSQU'AU 31 AOÛT 2027

Aux racines de la forêt

Débutée le 24 septembre 2026, l'exposition *Aux racines de la forêt*. Archéologie des Landes de Gascogne, vous attend au domaine de Certes-et-Graveyron. Des conférences : le vendredi 13 novembre, à 18 h, *Des dunes, de la forêt et des Landes*. La seigneurie de Lège au Moyen Âge et, le vendredi 11 décembre, à 18 h, *Cultiver le sable : l'agriculture landaise médiévale et moderne*.

Domaine de Certes et Graveyron - 49 avenue de Certes - Audenge



Quels votes ? Quels choix ?

En juin et juillet 2026, les conseillers départementaux ont voté des décisions qui touchent concrètement votre quotidien.

En voici quelques-unes.



ACCOMPAGNER LES PERSONNES ÂGÉES ET HANDICAPÉES

2,1 M€ pour les déplacements des aides à domicile

2,1 millions d'euros sont mobilisés par le Département **pour faciliter les déplacements des auxiliaires de vie ou des aides à domicile** qui interviennent auprès des personnes âgées ou en situation de handicap.

Concrètement ?

128 véhicules propres, des bornes de recharge, des vélos électriques et une aide aux frais de transport de 245 professionnels des Services autonomie à domicile (SAD) ont été financés.



Au total **161 M€** sont attribués aux SAD girondins en 2026.



ÉCOUTER ET ORIENTER LES JEUNES

60 000 € pour l'écoute et la santé des jeunes

Le Département soutient cinq Points Accueil Écoute Jeunes et Réseaux de Santé Jeunes, à hauteur de **60 000 € en 2026**.

Concrètement ?

Les jeunes de 11 à 25 ans, mais aussi leurs proches, peuvent trouver gratuitement dans ces lieux d'accueil : écoute, conseils et orientation en cas de mal-être psychologique, de difficultés scolaires ou familiales, de harcèlement ou encore de décrochage scolaire. Près de 50 lieux d'accueil sont répartis sur le territoire.



ACCÈS À L'ALIMENTATION POUR CEUX QUI EN ONT BESOIN

539 000 € pour la solidarité alimentaire

Le Département maintient son soutien à 45 acteurs de la solidarité alimentaire : épiceries solidaires, grandes associations et acteurs locaux.

Concrètement ?

Ces aides permettent de proposer une alimentation de qualité à prix réduit, de distribuer des produits alimentaires et d'aller vers les personnes les plus vulnérables, notamment dans les territoires ruraux. En Gironde, plus de 100 000 personnes bénéficient chaque semaine de l'aide alimentaire.



Au total **872 000 €** sont attribués en 2026 à 55 acteurs de la solidarité alimentaire.



GARANTIR SÉCURITÉ ET BON FONCTIONNEMENT DES COLLÈGES

562 030 € pour les cantines des collèges

Le Département verse **536 850 € aux collèges publics girondins** pour assurer la maintenance de leurs équipements de restauration, en plus des travaux réalisés en direct.

Concrètement ?

Cette aide permet de financer les contrôles et les petites interventions indispensables à la sécurité et au bon fonctionnement de la restauration, pour que les collégiens puissent y déjeuner dans de bonnes conditions.



Au total **890 000 €** sont attribués aux collèges pour la maintenance de la restauration en 2026, en plus des travaux réalisés en direct.



PROTÉGER ET SECOURIR

35,7 M€ pour les pompiers girondins

Le Département a voté le versement de **35,7 millions d'euros au Service départemental d'incendie et de secours (SDIS 33)** pour financer son fonctionnement de juillet à octobre 2026.

Concrètement ?

Cette participation permet au SDIS de continuer à assurer ses missions partout en Gironde : secours aux personnes, interventions en cas d'incendie, accidents et autres urgences.



Au total **107,1 M€** sont prévus au budget 2026 pour soutenir les pompiers de Gironde.



En un coup d'œil



Cahier spécial

Incendie monstre, et après ?

→ Pages 15 à 22

En rendez-vous

La vie du Département en quelques temps forts

→ Page 2

NOUVELLE RUBRIQUE

En transparence

La cantine du collège : qui paye quoi ?

→ Page 9

NOUVELLE RUBRIQUE

Quels votes ?
Quels choix ?

Des votes concrets

→ Page 35

NOUVELLE RUBRIQUE

À votre service

Benoît, restauration accompagnée

→ Page 10

📍 CANTON DU SUD-MÉDOC

📍 CANTON DU NORD-MÉDOC

Roman-photo

Une journée... comme à la maison

→ Page 4

📍 CANTON DE CRÉON

En action

Retraite et handicap

→ Page 25

📍 CANTON DU LIBOURNAIS-FRONSADAIS

En action

Insertion : obligation, engagement

→ Page 24

📍 CANTON DU NORD-LIBOURNAIS

À la découverte

du nouveau collège du Taillan-Médoc

→ Page 26

📍 CANTON DE SAINT-MÉDARD-EN-JALLES

En vadrouille

Demain la Double, l'art et la biodiversité

→ Page 28

📍 CANTON DU NORD-LIBOURNAIS

En action

Trajectoires de vie

→ Page 14

📍 CANTON DE BORDEAUX 4

À table

Des oliviers aux poulaillers

→ Page 30

📍 CANTON DU RÉOLAIS ET DES BASTIDES

En action

Ange gardien du quotidien

→ Page 23

📍 CANTON DES LANDES DE GRAVES

En action

La vieillesse autrement

→ Page 24

📍 CANTON DES LANDES DE GRAVES

En action

« Graines de solidarités »

→ Page 13

📍 CANTON DU SUD-GIRONDE

En action

Agriculture, prendre du répit

→ Page 13

📍 CANTON DE L'ENTRE-DEUX-MERS

En action

Se former au sport pour tous

→ Page 14

📍 PARTOUT EN GIRONDE

En action

Redonner l'envie d'apprendre

→ Page 12

📍 MÉTROPOLE BORDELAISE

A vos agendas

Des moments forts près de chez vous

→ Page 34

📍 PARTOUT EN GIRONDE

